La

Lutte Antituberculeuse

EN FRANCE

PAR 3 7 4

Le Dr H. DEHAU | R. LEDOUX-LEBARD

PARIS
MASSON ET Cie, ÉDITEURS
LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN
—
1906

GIENS, PAR HYÈRES (VAR)

Hôpital Renée-Sabran [1].

(Reconnu d'utilité publique.)

Nombre de lits : 150.

Fondé en 1891 dans le territoire de la commune d'Hyères, et sur le versant de la presqu'île de Giens qui regarde la haute mer, l'hôpital Renée-Sabran fut édifié presque exclusivement au moyen des sommes produites par une souscription, dont M. Hermann Sabran fut le généreux promoteur.

Il fut en outre décidé que cet hôpital serait considéré comme une annexe de l'hospice de la Charité de Lyon, et qu'il serait affecté spécialement au traitement des enfants scrofuleux du département du Rhône.

A la suite d'essais qui durèrent près de quatre ans et qui donnèrent des résultats satisfaisants, les malades descendirent des hauteurs de Giens et furent installés sur les bords de la mer dans trois pavillons de 50 lits, dont deux sont occupés par les filles et un seulement par les

(1) D'après des documents dus à l'obligeance de M. le Dr Vidal, médecin en chef de l'hôpital, membre correspondant de l'Académie de médecine.

garçons. Aussitôt que les fonds le permettront, on édifiera un quatrième pavillon de 50 lits destinés à des enfants rachitiques, ce qui portera à 200 le nombre des lits dont pourra disposer, sous peu, l'Assistance lyonnaise sur les bords de la Méditerranée.

Chaque pavillon se compose d'un rez-de-chaussée, élevé d'un mètre au-dessus des caves, et d'un premier étage; il dispose de 50 lits pour les malades et d'un lit dans chacune des deux salles pour l'hospitalière de service; il contient, en outre, une salle de consultation, une salle de pansements avec fourneaux et baignoire, et une chambre à deux lits, complètement isolée de tout le reste du service, de façon à pouvoir séparer pendant quelques jours des malades que l'on veut tenir en observation.

Chacun des pavillons est desservi par cinq hospitalières de Lyon; sur ce nombre, deux couchent dans les salles, deux autres couchent au dortoir général des sœurs, et la cinquième est chargée des rondes de nuit. En cas d'alerte, les secours médicaux ou autres peuvent être réclamés instantanément au moyen du téléphone.

En général et sauf décision motivée de l'Administration centrale, l'âge des malades reçus à Giens a été fixé ainsi qu'il suit : de 4 à 12 ans pour les garçons et de 4 à 16 ans pour les filles.

Le sanatorium Renée-Sabran ne reçoit actuellement que des enfants du département du Rhône.

L'Administration des hospices de Lyon a fixé à quatre mois la durée des périodes ordinaires du séjour à Giens. Ce règlement est généralement respecté; mais ici, comme partout, le médecin traitant est laissé libre de retenir les malades aussi longtemps qu'il le juge nécessaire.

L'hôpital possède un pavillon d'isolement divisé en deux salles de six lits, absolument isolées l'une de l'autre.

Pour la grande majorité des malades de Giens, le traitement consiste dans la vie en plein air marin, dans les exercices sous l'abri de la forêt résineuse, dans une sage suralimentation et dans l'usage *quotidien* des bains de mer pris, suivant la saison, à la plage ou bien dans la

piscine, ou dans des baignoires en bois contenant de l'eau de mer chaude, pure ou additionnée d'eau-mère.

Le service médical est fait par un médecin titulaire, un médecin suppléant et un interne des hôpitaux de Lyon.

L'hôpital est administré par l'hospice de la Charité, dont il dépend directement.

Les classes sont faites par des hospitalières pourvues de leurs titres universitaires.

Le prix de revient de la journée d'hôpital est de 2 fr. 6671.

Près de 3310 enfants ont pu être soignés à tour de rôle, fournissant un total de 555 029 journées de présence.

Sur ce nombre :

1149	soit	36,36 %	sont	repartis	guéris;
1607	—	50,85	—	—	très améliorés;
366	—	11,58	—	—	stationnaires;
38	—	1,20	—	—	décédés.

Ces divers pourcentages sont très satisfaisants; ils résultent non seulement des observations qui sont inscrites sur les feuilles des malades et qui sont contrôlées dès leur retour à Lyon, mais encore des renseignements qui sont recueillis ultérieurement sur tous les enfants des deux sexes, ayant fait un séjour dans l'hôpital Renée-Sabran.